

travailler dans le domaine de la maîtrise de la langue avec des CE1

Claudine BRAUN,
Merxheim, Haut-Rhin

I. Accorder le nom et l'adjectif au féminin et au masculin

Où se situe cette séance ?

C'est une séance d'apprentissage qui se situe après un premier travail de découverte et d'essai de formulation.

Justine nous a présenté un album, «*Pélagie la sorcière*» (auteur : Valérie Thomas ; illustrateur Paul Korky, Édit. Milan), et le texte commence ainsi :

Pélagie la sorcière vivait dans une maison noire au milieu de la forêt.

La maison était noire à l'extérieur et noire à l'intérieur.

Les tapis ? noirs !

Les chaises ? noires !

Le lit ? noir !

Les draps et les couvertures ? noirs aussi !

Et la baignoire, elle était de quelle couleur ? noire !

Observation : le mot «noir» peut s'écrire de différentes manières (*noir, noire, noirs, noires*)

Essai de formulation : *Ça dépend de ce qui est noir. Parfois c'est au féminin ou au masculin ou au pluriel.*

Moi, j'ai dit que le mot «noir» s'appelle «un adjectif qualificatif», il dit comment est le nom.

Les enfants ont essayé de mémoriser quelques groupes nominaux (GN) chez eux : *la maison noire, le chat noir, les tapis noirs, ...*

Séquence du jeudi 15 novembre

Objectif :

apprendre que l'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il qualifie
(uniquement travail sur le genre)

Compétences à développer :

L'enfant doit être capable de :

- voir si un nom est au masculin ou au féminin
- repérer la terminaison de l'adjectif et la mettre en rapport avec le genre du nom, surtout si elle n'est pas perceptible à l'oreille.

Matériel :

- le texte de l'album «*Pélagie la sorcière*» (ce texte se trouve dans le «*cahier de lecture*»)
- le texte de l'album «*La toute petite, petite bonne femme*» (dans le «*cahier de lecture*»)
- le texte de Sandrine (dans le «*cahier de vie*»)
- une feuille à compléter par groupe de 4
- une grande feuille blanche avec un tableau à deux colonnes pour la mise en commun

Déroulement :

1. Moment d'échange oral où les enfants se rappellent ce que nous avons découvert dans l'album de «*La sorcière Pélagie*».
2. J'explique aux enfants qu'aujourd'hui, nous allons essayer de mieux comprendre qui sont ces mots qui accompagnent les noms et qu'on appelle les adjectifs et pourquoi, parfois, les terminaisons changent.

3. Les enfants se mettent en groupes (6 groupes de 4 et un groupe de 2, comme ils en ont l'habitude) et je leur donne la consigne :

« Vous avez devant vous une liste de noms communs avec leur déterminant. Au-dessus de chaque liste se trouvent deux adjectifs, l'un au féminin, l'autre au masculin. Il s'agit de mettre un adjectif avec chaque nom. Pour savoir quel est le bon adjectif à mettre, vous pouvez chercher dans les textes de « Pélagie », de « La toute petite, petite bonne femme » et dans le texte de Sandrine. Vous pouvez aussi réfléchir et vous dire « C'est comme... »

4. Mise en commun :

- Est-ce que c'était difficile ? Est-ce que vous avez compris ce qui se passe ?
- Chaque groupe lit ses groupes nominaux et peut faire une remarque. Il choisit un exemple au masculin et un exemple au féminin à noter dans le tableau collectif.

5. Essai d'élaboration d'une règle.

6. Exercice d'entraînement dans le « cahier d'exercices » :

Écrire le plus de groupes possible en associant les mots de chaque série

- déterminants : *un, une*
- noms : *garçon, fille, livre, chien, balle*
- adjectifs : *grand, blond, bleu, beau, blonde, grande, bleue*

Je prépare à l'ordinateur un document qui reprend

- la règle élaborée en commun
- le tableau constitué collectivement.

Ce document ira dans le « cahier mémoire » des enfants, sera relu et servira de référence aux travaux ultérieurs.

2.

Introduire la notion de verbe

Apprendre à reconnaître
une nouvelle catégorie de mots

Activité collective :

- Support : l'album « *Les petits riens qui font du bien et qui ne coûtent rien* » (que les enfants connaissent)
- Un enfant lit une page sans le premier mot, les autres ont leur cahier d'essai et écrivent le mot qui manque. Les réponses trouvées, et validées par la classe, sont notées au tableau.

Exemple :

page de l'album : « *Commencer une collection de n'importe quoi* »

l'enfant lit : « *une collection de n'importe quoi* »

réponses proposées : *faire, commencer, continuer, inventer...*

validation (= vérification du sens) : *faire une collection, continuer une collection*

(voir d'autres exemples en fin de ce témoignage)

le miel une abeille

des adjectifs au masculin

des adjectifs au féminin

collant
coulant
gluant
sucré
doré
varié
foncé
coloré
bon
transparent
doux
savoureux
crémeux
délicieux
dur
blanc
jaune
liquide
clair
fort
naturel

noire
jaune
petite
travailleuse
laborieuse
curieuse
bruyante
belle
légère
amusante
piquante
intelligente
mignonne
rayée
rapide
superbe
grosse
grande

Les enfants aiment cet album. La recherche a un aspect ludique. Leurs réponses sont prises en compte par le groupe.

- Observation de la collection des mots trouvés

- ils ont presque toujours «er» à la fin
- c'est ce qu'on fait

Un enfant recopie la collection sur deux colonnes : une colonne pour ceux qui se terminent par «er» et une pour les autres. Ce tableau sera photocopié pour tous.

La copie systématique par tous ne s'impose pas toujours. C'est l'occasion de valoriser les belles écritures.

J'ai repris l'idée développée par Philippe Krieg (formateur IUFM Colmar) de la classification simplifiée des verbes : d'une part, les verbes en «er» et d'autre part, les autres.

Activité individuelle :

O Compléter la collection

- Chaque enfant trouve dans son «Chouette» (répertoire orthographique , outil ICEM édité par PEMF, voir catalogue) cinq mots qui peuvent aller dans la collection.

Les enfants ont surtout repéré le «er» de la fin du mot donc certains ont écrit les mots «atelier», «cahier», «boulangier»...

Au moment de la mise en commun de ce travail, ils ont utilisé le critère «c'est ce qu'on fait» pour valider mais ils ont ainsi éliminé «habiter». Il a donc fallu trouver un autre repère : possibilité ou non de mettre un déterminant devant le mot. Exemples : «un atelier» mais pas «un commencer» ou «un habiter».

Bien sûr, certains enfants ont aussi dit qu'«atelier» et «boulangier» étaient des noms et que c'est une catégorie de mots que nous connaissons déjà. C'est le moment que j'ai choisi pour dire que les mots de la nouvelle collection s'appellent :

des «verbes».

O Nouvelles recherches dans «Chouette» avec 3 indices :

- 1 - ça se termine par «er»
- 2 - c'est souvent ce qu'on fait
- 3 - on ne peut pas mettre de déterminant devant

C'est bien sûr encore une loi provisoire mais qui donne des repères aux enfants.

O Production :

- Avec les verbes trouvés, chacun invente «des petits riens».
- Nous choisirons les plus intéressants pour faire un panneau pour le couloir (...il faut montrer des travaux lors des «portes ouvertes» de l'école !) Le verbe est écrit en grand et décoré.

Extraits du panneau :

commencer une histoire de princes et de princesses

avoir plein de livres et tous le séjours en lire un.

apporter un panier plein de cadeaux à la maîtresse.

rigoler jusqu'aux larmes avec toute la famille

savoir un secret de sa meilleure copine

Le panneau était intitulé : «**les verbes en folie**»

Il n'y a pas de productions neutres : elles véhiculent beaucoup d'affectif, elles font sourire, réagir... Ce sont, je pense, des éléments importants dans le processus d'apprentissage.

O Entrer dans la conjugaison

- reprise des «Petits riens» pour entrer dans la conjugaison :

Exemple :

«Chanter» une chanson sous la douche

Robin «chante» une chanson sous la douche.

Réinvestir, s'entraîner, conjuguer

O Nous lisons «*Petits bonheurs, petits bobos*».

Il s'agit de **reconnaître l'infinitif des verbes**. C'est le nom du verbe, celui qu'on trouve dans le dictionnaire (lien avec le travail sur le dictionnaire).

Encore beaucoup d'affectif dans ce petit livre. Il accroche les enfants. Il est très accessible.

O Reconnaître les verbes dans leurs productions écrites

Exemple :

dans les travaux réalisés sur l'abeille suite à l'intervention d'un apiculteur, on relève :

L'abeille *butine*. Elle *fabrique* du miel. Elle *mange* du pollen. ...

Mettre les phrases au pluriel

O Les verbes d'action en allemand

Les enfants sont sensibilisés à la langue allemande grâce à la méthode audio-visuelle «*Allemand sans frontières*». Une partie est consacrée aux verbes d'action. *Je veux* ou *J'aime... jouer, danser, chanter. Ich will spielen, ich will tanzen, ich will singen...*

Les actions sont jouées mais aussi représentées par des images. Chaque verbe correspond à une image.

O Savoir accorder les verbes

Mettre «*e*» ou «*ent*» aux verbes

Exemple 1 :

Une famille va se promener en montagne, en voiture. Jordan, David et Jacinthe sort... de la voiture. Ils remarqu... qu'ils ont oublié la tente. Ils cherch... du bois pour fabriquer une tente. Ils prenn... la couverture et la pos... sur le toit. Tout à coup, la nuit commenc... à tomber et toute la famille se réfugi... sous la tente.

(texte de Jordan)

Exemple 2

Lis les phrases et mets «*e*» ou «*ent*» au verbe

Harry Potter habit... dans un placard. Il ne pos... pas de questions. Les Dursley ne l'aime... pas. les copain,s de Dudley se moqu... d e lui. Harry et Hagrid achèt. les affaires de sorcier. les enfants arriv. au château de Poudlard. Hagrid frapp. trois fois à la porte du château. neville tomb. avec son balai. Harry s'entraîn. pour le match de Quidditch. Harry, Ron, Hermione et Neville se promèn... dans le château pendant la nuit.

pour mieux

appréhender la notion de verbe et de s'entraîner à la conjugaison

travail avec le fichier «images»

Suite à une rencontre d'enseignants de l'ICEM du groupe départemental (Haut-Rhin), j'ai décidé d'utiliser des images pour permettre aux enfants de CE1 de mieux appréhender la notion de verbe et de s'entraîner à la conjugaison.

J'ai donc apporté une collection d'images collées sur des bostons au format A4, sous pochettes plastiques transparentes. Au verso, j'ai glissé dans la pochette une feuille de classeur à carreaux.

À cette période de l'année (à la mi-janvier), nous avons déjà un peu parlé des verbes et nous en sommes au début de la conjugaison (*Pourquoi faut-il écrire «e» ou «ent» ?*).

Je propose de choisir une image qui fait penser à un verbe.

Le verbe est écrit à l'infinitif sur une étiquette qui sera glissée dans la pochette au bas de l'image (donc au recto). Nous décidons de n'écrire pour l'instant qu'un seul verbe par image même si les enfants s'aperçoivent que chaque image peut évoquer plusieurs verbes différents. Les enfants en sont restés aux *verbes d'action* mais je pense que nous pourrions arriver facilement aux *verbes d'état* également grâce aux images.

Nous avons donc constitué ainsi un fichier d'une trentaine de verbes. Ces fiches ont pris pla-

ce dans un panier à disposition des enfants. J'espère qu'il deviendra un outil de référence que nous compléterons à fur et à mesure des apprentissages.

Nous l'avons utilisé pour classer les verbes : ceux qui se terminent par «er» et les autres.

Sachant que tous les verbes en «er» fonctionnent avec les mêmes règles, nous nous entraînons à les utiliser à la troisième personne du singulier et du pluriel (suite à des recherches sur ce sujet). Ce travail plutôt ludique se termine par **la synthèse que nous notons au verso des fiches** (partage des fiches pour noter) : *il ... , elle ... , ils ... , elles ...*

Actuellement, nous travaillons sur les textes comportant des dialogues (lecture, observation, écriture, ...). C'est l'occasion de rencontrer les autres situations de conjugaison : première et deuxième personne du singulier et du pluriel. **Nous réutiliserons notre fichier images «conjugaison» pour l'entraînement et la synthèse.**

Claudine Braun
année scolaire 2001-2002

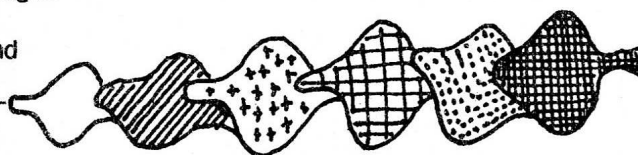
albums cités :

- «*Pélagie et la sorcière*», de Valérie Thomas, illustrateur Paul Korky, Édit. Milan
- «*La toute petite , petite bonne femme*», un conte traditionnel raconté par Jean-Louis Le Craver et illustré par Delphine Grenier aux éditions Didier jeunesse
- «*Les petits riens qui font du bien et qui ne coûtent rien*», de Elisabeth Brami et P. Bertrand

Quelques exemples tirés de cet album :

sentir l'odeur du pain grillé ou du chocolat quand on se réveille
faire un concours de grimace, seul devant la glace
respirer de l'herbe fraîchement tondue. En prendre une poignée dans la main et respirer en fermant les yeux
respirer l'odeur du poulet rôti l'hiver dans la rue près de la charcuterie
se boucher les oreilles en cadence pour entendre le «oin-oin» des bruits déformés
inventer un alphabet secret pour écrire des messages
etc.

- «*Petits bobos, petits bonheurs*», de Elisabeth Brami et P. Bertrand



... le plus humble praticien, devrait mettre noir sur blanc ses pratiques, même si elles lui semblent bien modestes

écrit Michel BARRE (Rouen, Seine-Maritime) :

A chaque parution de CPE revient le plaisir et la stimulation d'une cinquantaine de pages où tout semble important. Une fois de plus, s'opère le charme (au sens des contes de l'enfance). Mais avant de réagir au déclenchement, je veux acquiescer à ce que dit Marguerite Bialas (p.10 du n° 342) sur le fait que tout le monde, même le plus humble praticien, devrait mettre noir sur blanc ses pratiques, même si elles lui semblent bien modestes. Cela seul permet de l'échanger avec d'autres, de façon moins fugace que par la parole, puis de l'analyser grâce à l'échange, en permettant d'agir ensuite plus consciemment, donc plus efficacement.

Jusqu'à la mort de Freinet, j'ai fait partie de ceux qui parlent peu de leur pratique quotidienne, parce qu'il leur semble que d'autres réalisent des choses beaucoup plus intéressantes qu'eux. Avec mes élèves en graves difficultés, je tentais d'agir pour le mieux, mais je restais inhibé par les réussites nettement plus spectaculaires d'autres camarades de l'ICEM. En fait, je jugeais sur leurs résultats aboutis qui ne pouvaient être comparables entre leurs classes et la mienne. Heureusement, je prenais des notes sur les activités et le comportement de mes élèves et je me rends compte que, tout le reste de ma vie, j'ai puisé dans ce capital de 18 ans de pratique relativement muette, en dehors des lettres que j'écrivais à Freinet et dont il n'a publié parfois que des réflexions un peu théoriques. Tout ce que j'ai écrit plus tard s'est nourri de cette expérience qui m'aidait aussi à mieux comprendre les expériences des autres, si modestes soient-elles.

Si tout le monde se mettait à décrire, sans ostentation, mais sans excessive modestie, ce qui se passe dans sa classe au quotidien, CPE ne suffirait sans doute plus, mais il existe maintenant des moyens de compiler des centaines de textes sous un faible volume. A quand un bulletin sur disquette ou CD ? L'essentiel serait de permettre un accès par thème et surtout de favoriser l'interactivité sans laquelle on en resterait à la phase du plaisir de se raconter. Pourquoi pas un site web d'échange ? A la seule condition qu'il ne se limite pas à la tchatche sans approfondissement. Pour cela le café du commerce suffit bien.

M. B. (30.10.2002)